

Vacances et loisirs en famille

Une enquête de l'Union Régionale des Associations Familiales de Bretagne

Udaf
MORBIHAN

47 rue Ferdinand Le Dressay
BP 74 - 56002 VANNES
02 97 54 13 21
accueil@udaf56.asso.fr



www.udafmorbihan.fr



URAF Bretagne
Rue Maurice Le Lannou
CS 14226
35042 RENNES Cedex
Tél. 02.23.48.25.55

Uraf
BRETAGNE

Avril 2016

| | |
|---|-------------|
| Avant propos _____ | p 2 |
| Éléments de méthode _____ | p 3 |
| I— Profil des répondants _____ | p 3 |
| II— Les loisirs en famille _____ | p 5 |
| Les pratiques de loisirs au sein des familles et avec quelle personne _____ | p 5 |
| Les activités des enfants avec d'autres adultes _____ | p 5 |
| 1 famille sur 2 ne partage pas assez d'activité avec ses enfants _____ | p 7 |
| Le coût des activités un facteur clé pour 2 parents sur 3 _____ | p 7 |
| 1 parent sur deux abandonne une activité de loisirs en faveur de son enfant _____ | p 8 |
| Les moments de loisirs en famille : 3 familles sur 4 pratiquent des activités principalement le weekend _____ | p 8 |
| Faible évolution des pratiques de loisirs suite à la réforme des rythmes scolaires _____ | p 9 |
| Les enfants reproduisent fréquemment les activités des parents _____ | p 10 |
| II —Les vacances en famille _____ | p 11 |
| Des vacances « resserrées autour du noyau familial » _____ | p 11 |
| Des séjours de courte durée pour les familles défavorisées... _____ | p 11 |
| Pourquoi les familles ne partent-elles pas en vacances ? Premier facteur les raisons Économiques _____ | p 12 |
| Quel impact pour les familles quand elles ne partent pas en vacances _____ | p 13 |
| Les effets des vacances sur les familles quand elle partent en vacances _____ | p 13 |
| Une très faible connaissance des aides aux départs en vacances : Un accès difficile à l'information _____ | p 13 |
| Une faible propension des familles à entreprendre des démarches d'aides au départ en vacances _____ | p 14 |
| Les bénéficiaires d'une aide au départ en vacances _____ | p 14 |
| Les aides au départ en vacances _____ | p 15 |
| Les conséquences d'une aide au départ en vacances _____ | p 15 |
| Des actions au départ en vacances méconnues et jugées utiles mais insuffisantes _____ | p 16 |
| Conclusion _____ | p 16 |

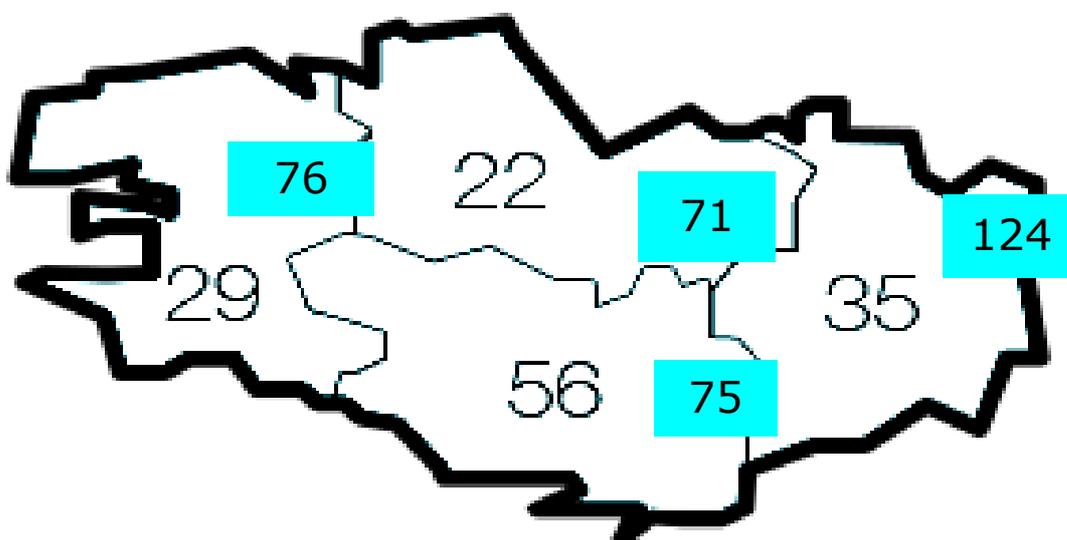
Les vacances et les loisirs sont au cœur des préoccupations familiales autant pour les enfants que pour les parents. Par conséquent il est important de comprendre leur impact sur la vie familiale.

Dans le cadre de cette nouvelle enquête, l'URAF Bretagne a souhaité appréhender le rôle des loisirs et des vacances au sein des familles, leurs caractéristiques au quotidien et ainsi identifier les difficultés des familles à partir en vacances.

Cette enquête constitue un apport de connaissances, une plus-value qui alimentera toutes les propositions et réflexions menées auprès de diverses institutions, telles que les pouvoirs publics et les associations.

Pour réaliser cette enquête, l'Union Nationale des Associations Familiales (UNAF) en partenariat avec la Caisse Nationale des Allocations Familiales (CNAF) a fait diffuser par l'Observatoire des familles en Bretagne les questionnaires en mai 2015. Les questionnaires ont été envoyés à 3000 ménages allocataires des Caf des Côtes-d'Armor, du Finistère, de l'Ille-et-Vilaine et du Morbihan.

Répartition des familles répondantes en Bretagne



La population cible représente l'ensemble des foyers allocataires (au 31/12/2014) de la Caisse d'Allocations Familiales dont les enfants ont tous entre 3 et 15 ans.

Le questionnaire sur le comportement des familles en matière de vacances et de loisirs a été élaboré par un comité de pilotage de l'UNAF et validé par son Conseil d'Administration.

Sur **3 000 questionnaires**, **346** ont fait l'objet d'une analyse pour l'enquête soit un **taux de retour de 11.53 %**.

Le traitement statistique s'est appuyé sur le logiciel *QuestionData*.

L'objectif de cette enquête est de mieux comprendre les habitudes et les attitudes des familles concernant les vacances et loisirs et celles de leurs enfants. L'analyse propose en outre une mise en perspective des réponses avec notamment les profils sociodémographiques des enquêtés.

Les questions posées s'organisent autour de trois grands thèmes.

Le premier concerne les comportements des fa-

milles en matière de loisirs. Il aborde différentes questions telles que les types d'activités de loisirs avec quel membre de la famille. Quelles sont les activités que les parents aimeraient faire avec leurs enfants. Quelles sont les raisons pour lesquelles ils ne pratiquent pas d'activité avec leurs enfants. Ou encore les motifs d'abandon d'une activité de loisirs au profit de leurs enfants.

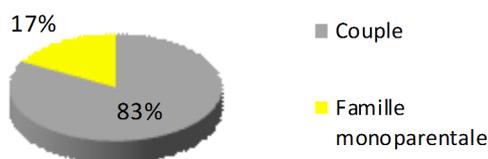
Le second thème s'intéresse aux comportements des familles en matière de départs en vacances. Quels sont les effets, les freins au départ en vacances ? Pour quelles raisons elles ne partent pas en vacances ? Quelles sont les conséquences pour la famille ?

Le troisième volet porte sur la connaissance des aides aux départs en vacances et le jugement des familles à l'égard de celles-ci.

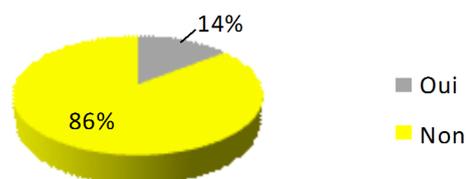
I—LE PROFIL DES RÉPONDANTS

La situation familiale des répondants

La composition familiale



Les familles recomposées



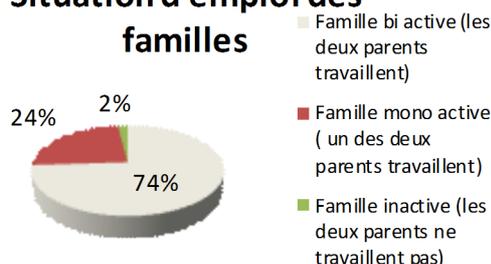
83% des familles vivent en couple, seulement 17% sont des familles monoparentales.

Sur 201 répondants, 86% des familles déclarent vivre au sein d'une famille dite « traditionnelle » contre 14% au sein d'une famille recomposée.

La situation d'emploi des familles

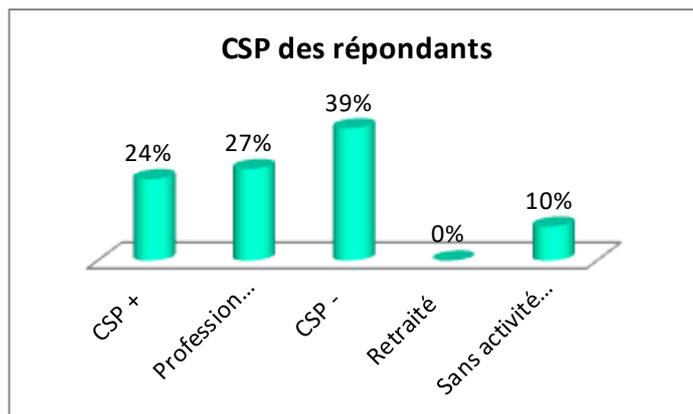
Au sein des familles enquêtées, 74% des deux parents au sein des familles travaillent, dans 24% d'entre elles un des deux parents travaille et enfin pour 2% aucun des deux parents ne travaille.

Situation d'emploi des familles



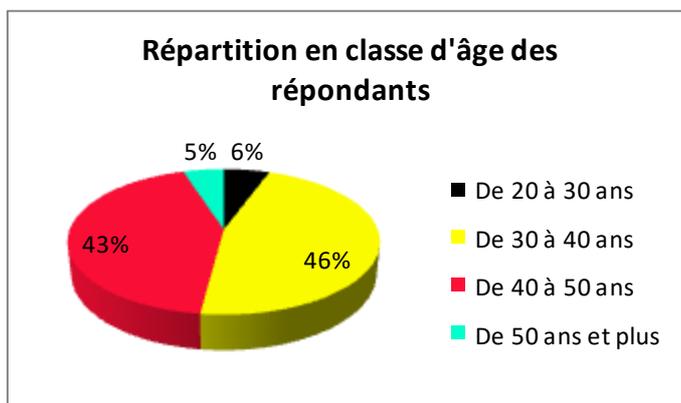
La catégorie socioprofessionnelle des répondants

Les professions intermédiaires, techniciens et cadres moyens (25%) et les ouvriers sont davantage représentés (25%). Par contre les catégories « agriculteurs » (2%), « artisans, commerçants » (9%) et « employés administratifs » (15%) sont sous représentées. Pour faciliter l'analyse de données, les catégories ont été représentées en deux classes dites « supérieures » (24%), et « inférieures » (39%). La catégorie « retraité », inexistante, ne fera pas l'objet de croisements sociodémographiques.



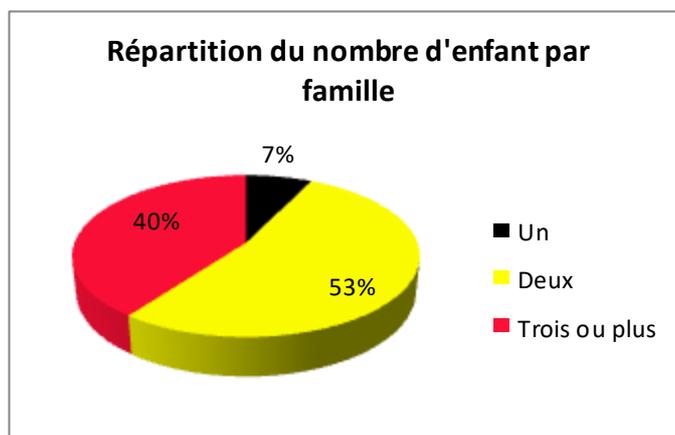
Âge de la personne de référence

La répartition de l'échantillon en fonction de l'âge de la personne de référence se caractérise par une prépondérance des répondants se situant dans la classe d'âge des trentenaires (46%). Ainsi l'âge moyen des enquêtés est de 39.5 ans.



Répartition par nombre d'enfant

L'échantillon représente un ensemble de 860 enfants à charge. La majorité des familles sont composées de 2 enfants (53%). On constate une surreprésentation des familles ayant trois enfants et plus (40%). Cette surreprésentation est l'effet de l'usage d'un fichier allocataires car les critères d'accès entraînent une surreprésentation des familles avec plusieurs enfants. Le nombre moyen d'enfants par famille répondante s'établit à 2.4 enfants



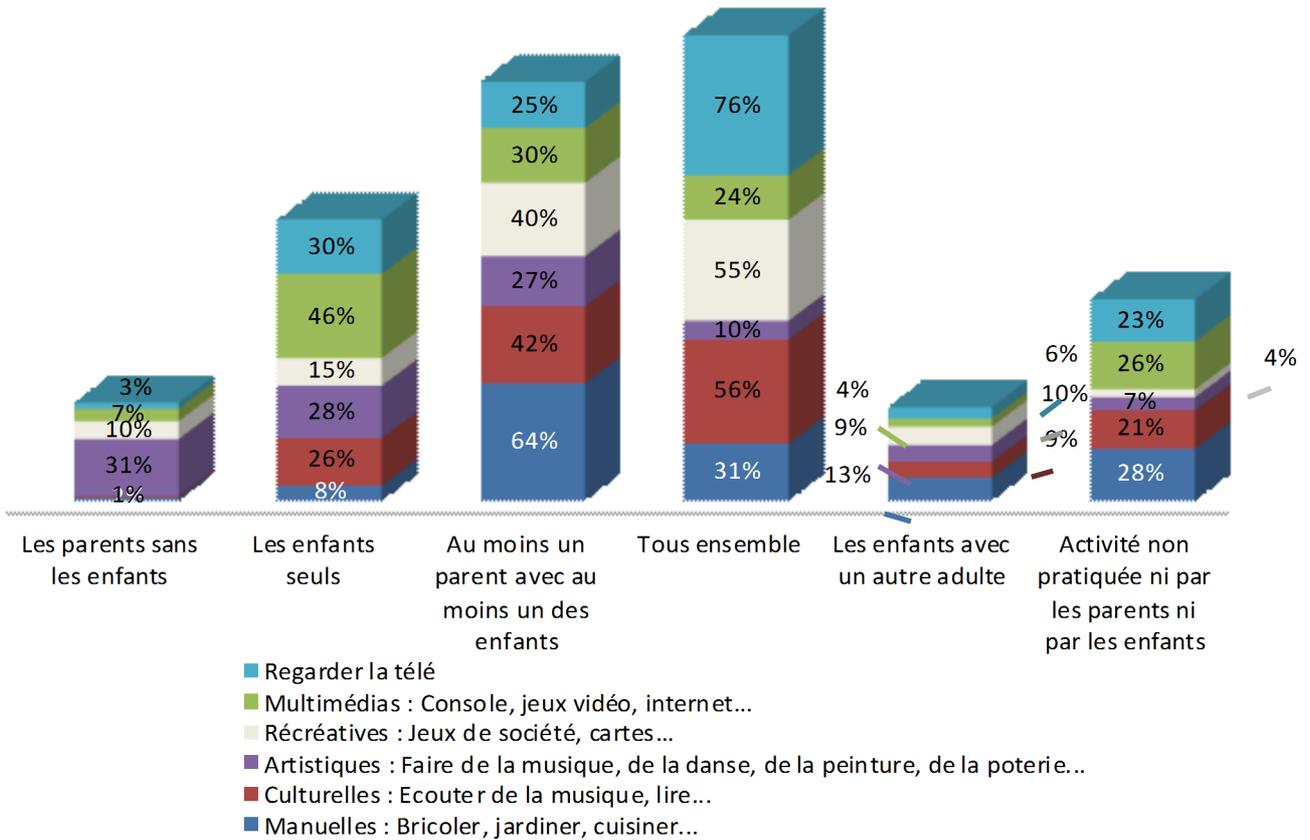
Le sexe des personnes enquêtées

Les femmes représentent la majorité des répondants (88%). Cette surreprésentation est très fréquente dans ce type d'enquête, car ce sont généralement les femmes qui répondent aux questionnaires au sein des ménages.



Les pratiques de loisirs au sein des familles et avec quelle personne

Au cours des 6 derniers mois, vous et vos enfants, avez-vous pratiqué à la maison les activités suivantes et avec qui ? (Plusieurs réponses possibles)



Plusieurs réponses étaient possibles à cette question ce qui entraîne des pourcentages supérieurs à 100%.

Le premier constat est que les activités à domicile sont pratiquées majoritairement tous ensemble ou par au moins un parent avec au moins un des enfants. Les activités à la maison telles que regarder la télévision (76%), faire des activités culturelles (56%), faire des activités récréatives (55%) sont appréciées par l'ensemble de la famille. Ce sont aussi les activités les plus courantes.

Les principales activités exercées par au moins un parent avec au moins un enfant sont les activités manuelles (64%), les activités culturelles (42%) et les activités récréatives (40%).

Les activités dites de multimédias sont plus souvent réalisées par les enfants seuls (46%). Les activités manuelles sont exercées, quant à elles, principalement par au moins un parent avec au moins un enfant (64%).

Les activités pratiquées ni par les parents ni par les enfants sont essentiellement les activités manuelles (28%), les activités de multimédias (26%), et regarder la télé (23%).

Les parents ayant des profils CSP—privilégient de faire des

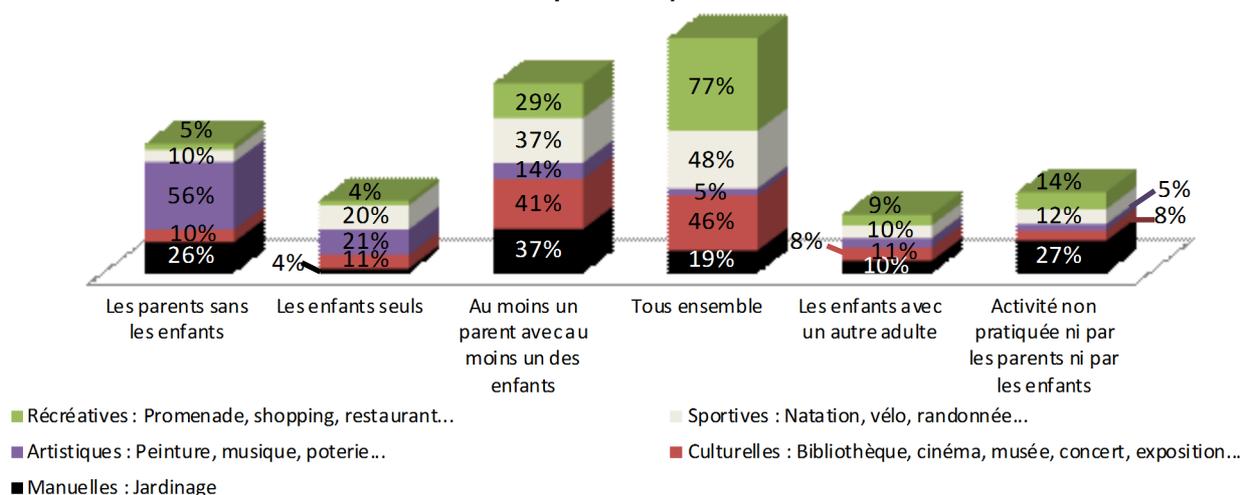
activités artistiques sans les enfants tandis que les CSP + privilégient de les faire tous ensemble. Dans cette même optique, les professions intermédiaires sont nombreuses à privilégier les activités récréatives avec au moins un de leurs enfants.

Le nombre d'enfants dans la famille semble influencer les activités de loisirs à domicile. Les parents ayant deux enfants citent davantage faire des activités artistiques tous ensemble ou au moins un parent avec au moins un enfant. De même, ils expriment davantage le fait de pratiquer des activités multimédias sans les enfants.

Le critère d'âge des répondants semble aussi influencer certaines activités.

Les répondants ayant entre 40 à 50 ans citent davantage le fait de laisser leurs enfants seuls faire des activités manuelles. Ceux âgés entre 30 et 40 ans, exercent davantage les activités artistiques ainsi que les activités culturelles avec au moins un parent et un enfant tandis que les répondants les plus jeunes, c'est-à-dire, les répondants âgés entre 20 et 30 ans favorisent cette activité tous ensemble.

Au cours des 6 derniers mois, vous et vos enfants, avez-vous pratiqué les activités extérieures (hors activité scolaire) suivantes et avec qui? (Plusieurs réponses possibles)



Nous pouvons faire le même constat sur la fréquence des activités pratiquées à l'extérieur du domicile. En effet, elles sont généralement effectuées « tous ensemble » et « au moins avec un parent et au moins un des enfants ».

La part la plus significative dans les activités pratiquées avec toute la famille à l'extérieur concerne les activités récréatives (77%), sportives (48%) et culturelles (46%).

La plus forte progression des activités de loisirs entre la maison et l'extérieur concerne les activités des parents sans les enfants. Les parents déclarent pratiquer plus fréquemment des activités artistiques (56%) et manuelles (26%).

Les « enfants seuls » font beaucoup moins d'activités à l'extérieur contrairement au constat fait pour les activités à domicile. Les activités extérieures sont plus souvent pratiquées par les parents sans les enfants.

Cependant, nous pouvons constater que les enfants seuls effectuent plus spécialement des activités artistiques (21%) et sportives (20%).

Plusieurs facteurs peuvent influencer la pratique des activités de loisirs à l'extérieur. En effet, les parents ayant trois enfants ou plus optent le plus souvent pour

des activités artistiques, culturelles et sportives en laissant les enfants seuls. De leur côté, les parents ayant deux enfants indiquent davantage faire des activités manuelles, sportives et récréatives tous ensemble.

Remarquons que sur cette question, les CSP influencent étroitement les réponses.

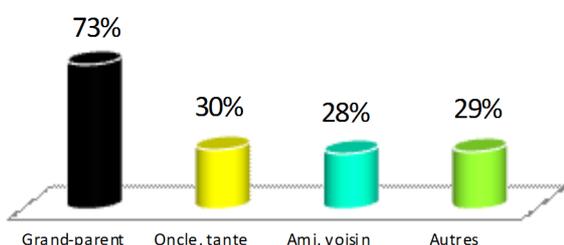
En effet les CSP supérieures déclarent, de façon plus prégnante, pratiquer des activités sportives tous ensemble contrairement aux CSP inférieures qui expriment plus souvent pratiquer des activités sans leurs enfants en particulier les activités culturelles et récréatives.

De même, ce sont les répondants âgés entre 40 et 50 ans qui déclarent pratiquer des activités culturelles et artistiques sans leurs enfants tandis que les répondants âgés entre 20 et 30 ans répondent de manière plus significative faire des activités récréatives tous ensemble.

Notons que les familles monoparentales et les parents monoactifs laissent davantage leurs enfants faire des activités culturelles et sportives seules.

Les activités des enfants avec d'autres adultes

Si vos enfants font des activités avec d'autre(s) adulte(s), le(s)quel(s)? (Plusieurs réponses possibles)



73% des parents indiquent que leurs enfants font des activités avec leurs grands-parents. Les grands-parents apportent un soutien aux parents qui travaillent, par exemple pendant les vacances scolaires et lorsque les enfants sont malades. Ce comportement est encore plus marqué quand les parents sont en couple et lorsque le répondant est âgé entre 30 et 40 ans.

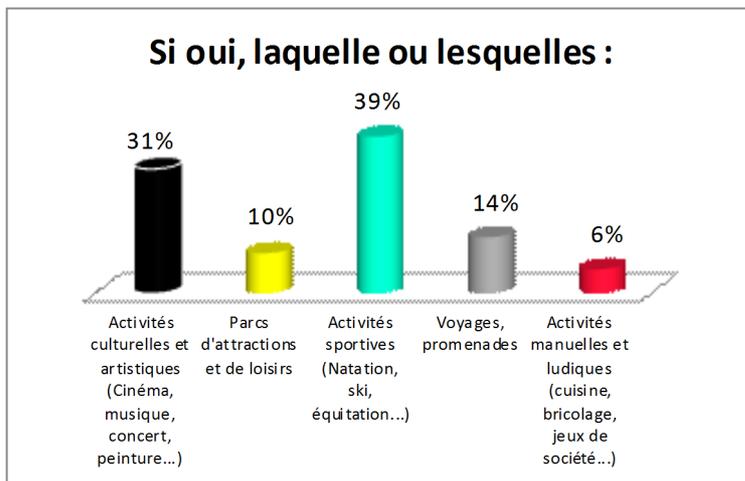
Près d'1 famille sur 7 affirme que ses enfants font des activités avec leur oncle et tante tandis que 28% des familles répondent que leurs enfants font des activités soit avec leurs amis ou les voisins.

C'est d'autant plus récurrent lorsque le répondant est âgé entre 40 et 50 ans.

Les parents qui déclarent que leurs enfants font des activités avec d'autres adultes, dans la catégorie autres, sont principalement des associations et des centres de loisirs (61%), les temps périscolaires, instituteurs, assistants maternels (24%). Soulignons

d'ailleurs, que lorsque les parents privilégient le contact des adultes sur les temps périscolaires, avec les instituteurs et avec les assistants maternels, ce sont essentiellement les répondants âgés entre 30 et 40 ans.

1 famille sur 2 ne partage pas assez d'activité avec ses enfants

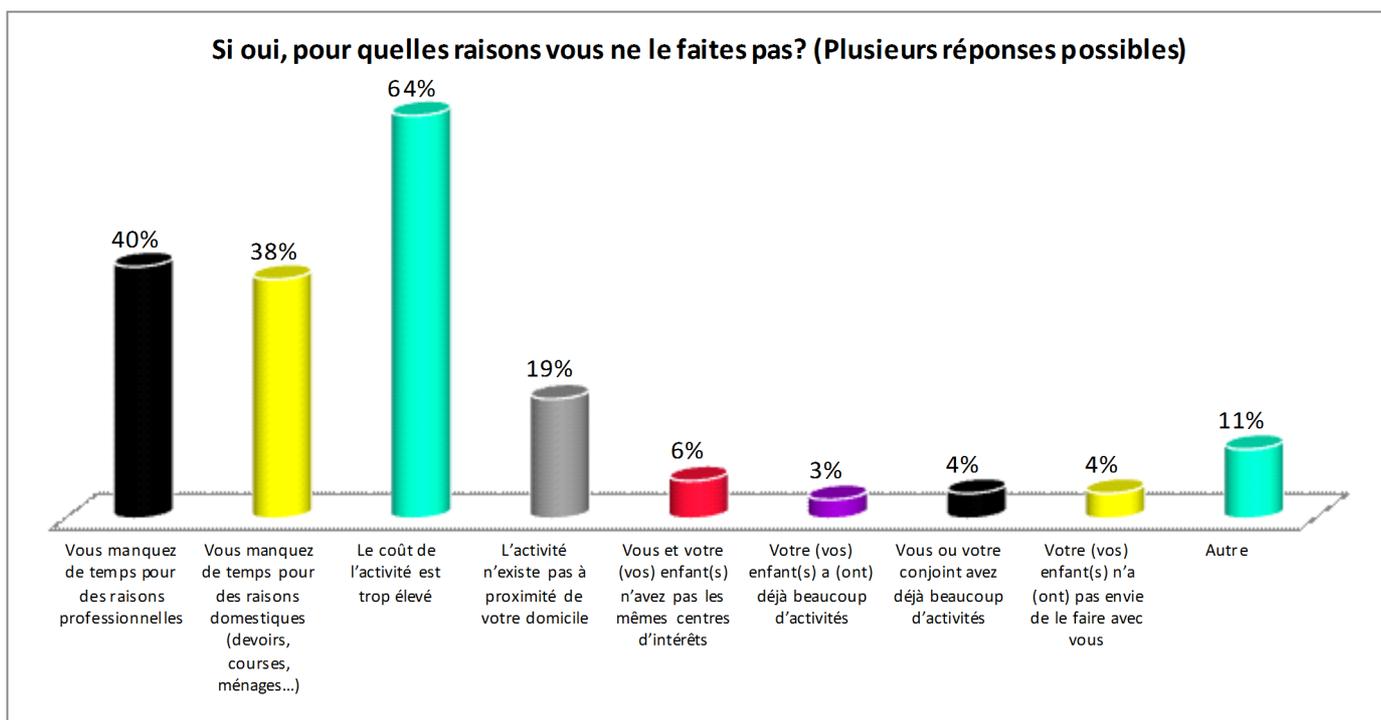


Plus de la moitié des parents (58%) a le sentiment de ne pas partager assez d'activités avec ses enfants. Ce résultat montre bien la difficulté des parents à ouvrir leurs enfants vers des activités sportives (38%) et culturelles/artistiques (31%). Ce sentiment est plus élevé pour les familles dont l'un des parents est sans activité professionnelle. La situation économique et sociale est un facteur qui aggrave le partage de moment de loisirs et de convivialité dans le cercle familial. Toutefois, ce sentiment décroît pour les parents

qui occupent une CSP supérieure et quand les parents sont bi-actifs.

La composition familiale influe sur le sentiment du manque de partage d'activités culturelles et artistiques, notamment quand les parents sont en couple et qu'ils ont une CSP supérieure et lorsque le répondant est âgé entre 30 et 40 ans.

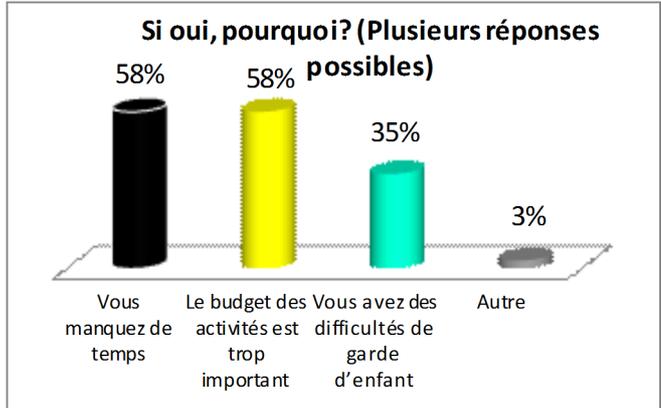
Le coût des activités : un facteur clé pour 2 parents sur 3



Quand on interroge les parents sur les raisons pour lesquelles ils ne font pas des activités avec leurs enfants, 2/3 répondent y avoir renoncé en raison du coût trop élevé des activités. Ce coût est un facteur déterminant dans le choix des activités. Cette contrainte pèse le plus fortement sur les familles monoparentales et monoactives.

Les raisons spécifiquement liées au manque de temps pour des raisons professionnelles sont citées pour 40% des parents. Par ailleurs, ce sont majoritairement des parents ayant deux enfants, des familles biactives et en couple. Pour 38%, ce sont des contraintes de temps pour des raisons domestiques (devoirs, courses, ménages).

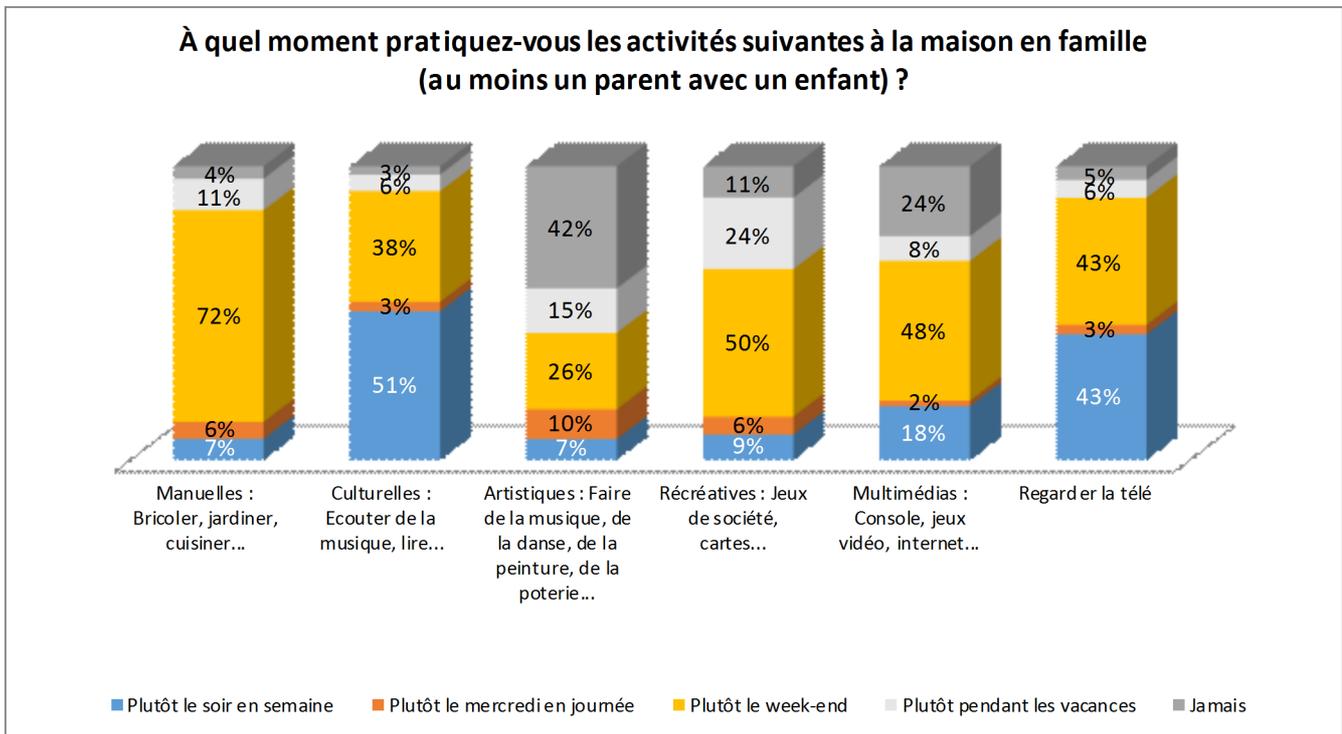
1 parent sur deux abandonne une activité de loisirs en faveur de son enfant



1 parent sur 2 a abandonné ses activités de loisirs au profit de celles de ses enfants par manque de temps (58%) et du fait d'un budget activités trop important (58%). Ces résultats mettent en évidence l'importance des sacrifices personnels au profit des enfants par manque de temps. Ce constat concerne plus particulièrement les familles ayant une CSP supérieure, vivant en couple et bi-actifs. L'une des raisons est la difficulté à concilier leurs activités de loisirs, leur vie familiale et leur vie professionnelle. Cette explication peut être la résultante de la place et de l'importance du travail dans la vie quotidienne des parents. Ce sont majoritairement les couples monoactifs qui ont abandonné une activité de loisirs au profit de ceux de leurs enfants, car le budget d'activités était

trop important. La pression financière est plus grande pour cette catégorie de population. Près d'1 famille sur 3 indique avoir des difficultés de garde d'enfant ce qui a entraîné l'abandon d'une de leurs activités de loisirs. C'est d'autant plus vrai lorsque le répondant est âgé entre 30 et 40 ans. Dès lors que les parents indiquent qu'ils n'ont pas abandonné une activité de loisirs (49%), il s'agit principalement des CSP supérieures ainsi que les répondants âgés entre 20 et 30 ans, et entre 50 et 60 ans.

Les moments de loisirs en famille : 3 familles sur 4 pratiquent des activités principalement le weekend

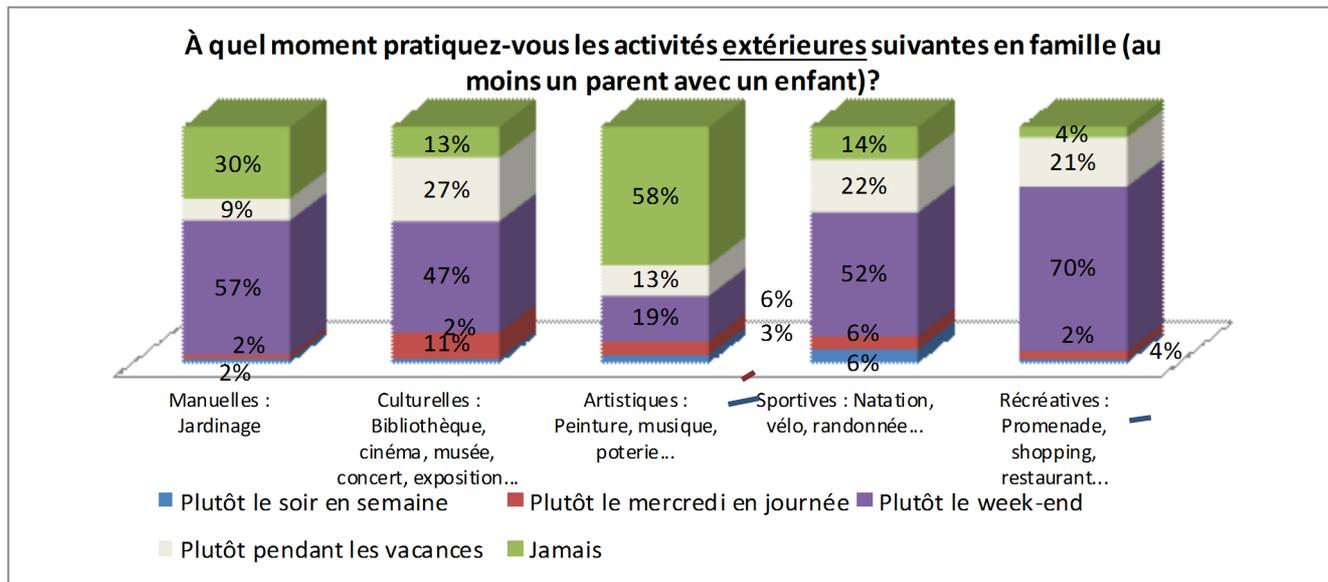


45% des familles pratiquent ces types d'activités à la maison le weekend.
 Les activités culturelles sont la première activité quotidienne des familles (51%) tandis que regarder la télé (43%) est la deuxième activité quotidienne notamment le soir en semaine. Nous pouvons noter que les réponses varient selon l'âge des répondants. Ainsi, ceux âgés de 20 à 30 ans déclarent plus souvent regarder la télé le soir en semaine.
 Les activités du mercredi sont principalement les activités artistiques (10%).

Les activités manuelles (72%), récréatives (50%) et de multimédias (48%) sont majoritairement pratiquées le weekend.
 Le type d'activité se caractérise par une différenciation selon le type de famille. En effet, les familles mo-

noparentales indiquent de manière plus prégnante faire des activités culturelles le weekend..

Durant les vacances, les familles privilégient les activités récréatives (24%) et artistiques (15%) à la maison. Lors des vacances les CSP inférieures favorisent plutôt les activités multimédias contrairement aux professions intermédiaires.
 Toutefois, 42% des familles ne pratiquent jamais des activités de type artistique.



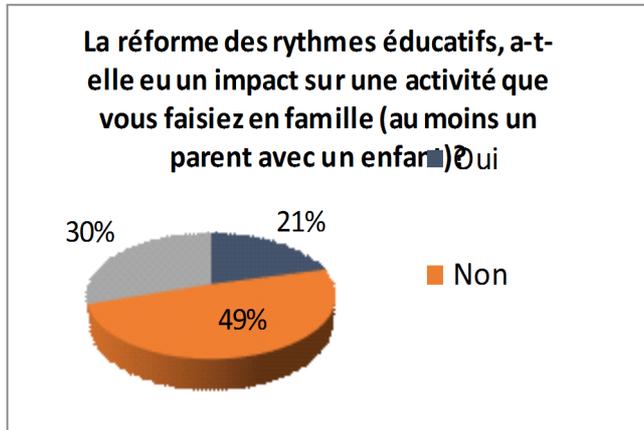
À travers ce graphique, nous pouvons constater une augmentation des activités des loisirs réalisées le weekend à l'extérieur. Toutefois, cette augmentation est à relativiser car nous constatons aussi une augmentation d'une non-pratique des activités de loisirs extérieures. Au total, 7 % des familles ne pratiquent jamais d'activités ni à l'extérieur ni à la maison.
 Les activités les plus pratiquées le weekend sont les activités récréatives (70%), manuelles (57%) et sportives (52%). Les familles qui répondent le plus souvent faire des activités récréatives le weekend sont les parents ayant deux enfants et les familles monoactives.
 Plus le nombre d'enfants par famille augmente, moins

ils réalisent des activités manuelles à l'extérieur.
 58% des familles indiquent ne pas faire des activités artistiques à l'extérieur contre 30% pour les activités manuelles. Ce sont essentiellement les familles monoactives qui expriment ne jamais pratiquer des activités manuelles et sportives.

Au total, 46% pratiquent les activités extérieures plutôt le week-end.

Une faible évolution des pratiques de loisirs suite à la réforme des rythmes scolaires

La réforme des rythmes scolaires n'a pas eu un fort impact sur les activités pratiquées en famille (49%). Toutefois, on peut observer que pour les familles ayant trois enfants ou plus et lorsque le répondant a entre 30 et 40 ans, ces facteurs ont engendré des modifications sur une des activités qu'ils effectuaient en famille (21%).
 Pour les parents sur lesquels les rythmes scolaires ont eu un impact dans leur vie familiale (21%) cela s'est traduit par des modifications dans les horaires ou le jour de l'activité (51%), un changement d'activité ou une nouvelle activité (18%) ou encore une interruption de l'activité (46%).



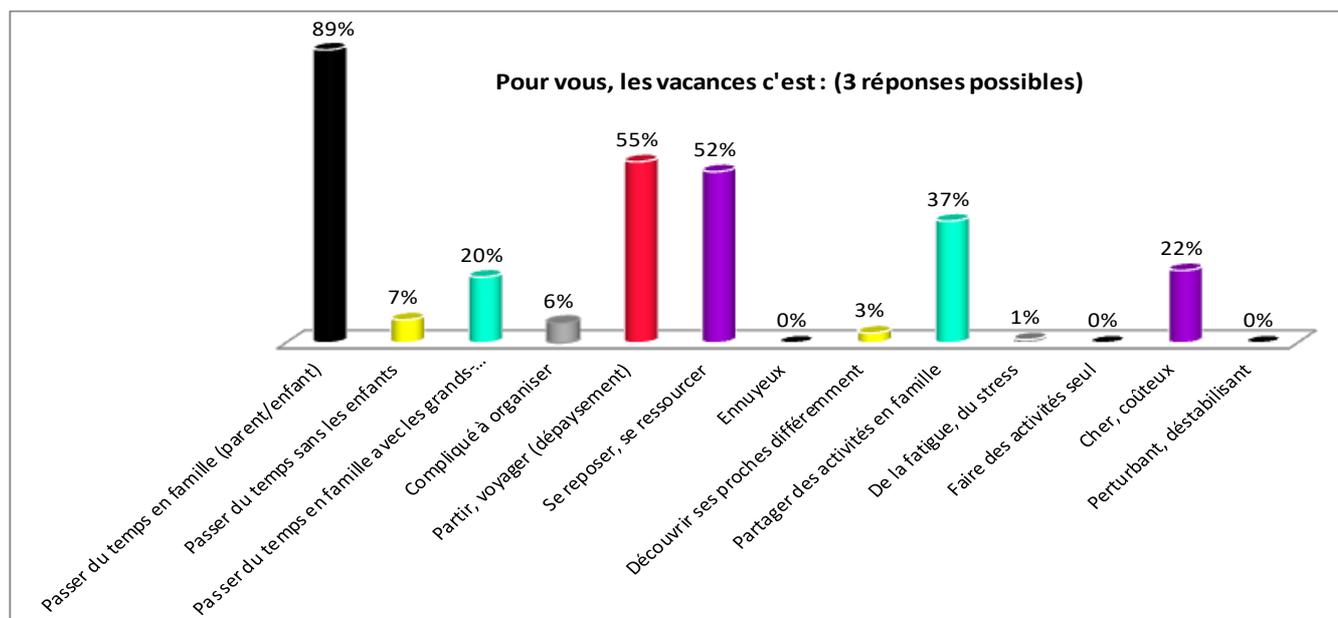
Le comportement des parents influence fortement celui des enfants qui ont tendance à agir par mimétisme.

Les parents sont ainsi 75% à avoir transmis le goût d'une activité de loisirs à leurs enfants lorsque l'un des parents a une catégorie socioprofessionnelle supérieure. Cette variable s'affaiblit lorsque l'un des parents est d'un milieu social moindre, notamment pour les parents qui répondent de façon négative (25%).



III- LES VACANCES EN FAMILLE

Des vacances « resserrées autour du noyau familial »



Quels sont les aspects qui expliquent le plus les vacances ?

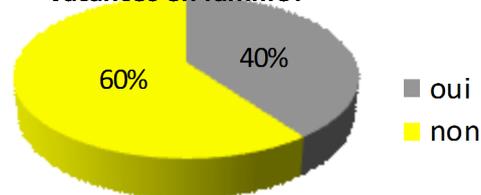
Les vacances sont ressenties comme une opportunité de « partir, voyager » (56%), de « se reposer, se ressourcer » (52%). L'appétence pour se ressourcer est particulièrement forte pour les familles biactives. Les résultats mettent en évidence que les parents privilégient « de passer du temps en famille » (89%), « de partager des temps en famille » (37%). Ce qui apparaît clairement, dans cette

enquête, c'est que, les vacances entre soi répondent à la valorisation actuelle des parents qui partagent du temps en famille. Mais elles représentent aussi une contrainte financière (22%). Dans cet ensemble, les contraintes financières sont ressenties beaucoup plus souvent par les familles ayant trois enfants ou plus, les CSP inférieures, par celles dont un des parents est sans activité professionnelle et les familles monoparentales.

La pression économique ressentie par les familles pour passer de bonnes vacances en famille est particulièrement forte (60%). Ces contraintes financières pèsent plus fortement pour les milieux sociaux les moins aisés, les familles monoparentales, ou monoactives.

Le sentiment des parents de disposer de ressources financières suffisantes pour passer de bonnes vacances en famille apparaît plus importante pour les milieux sociaux aisés, les familles biactives et celles qui sont âgées entre 20 et 30 ans et entre 50 et 60 ans.

D'une manière générale, avez-vous le sentiment de disposer de ressources suffisantes pour passer de bonnes vacances en famille?



Des séjours de courtes durées pour les familles défavorisées...

Quelle est la durée et la fréquence des séjours des familles ?

| | Jamais | 1 fois | 2 fois | 3 fois ou plus |
|------------------------------------|--------|--------|--------|----------------|
| De 1 à 3 nuits consécutives | 34% | 31% | 14% | 21% |
| | 34% | 66% | | |
| De 4 à 7 nuits consécutives | 40% | 42% | 13% | 5% |
| | 40% | 60% | | |
| De 8 nuits et plus consécutivement | 50% | 42% | 4% | 4% |
| | 50% | 50% | | |

On constate des séjours plus courts mais plus fréquents. 65% des parents privilégient de partir en famille de 1 à 3 nuitées. En effet, 21% des parents évoquent qu'ils sont partis trois fois et plus au cours des 12 derniers mois. Ces courts séjours peuvent être plus socialement valorisés par les parents ce qui leur permet de partir plus souvent et de façon moins coûteuse. Les moyens de transport, l'aménagement des horaires hebdomadaires de travail des parents rendent les courts séjours plus faciles. Ainsi les parents privilégient les

week-ends familiaux sur les séjours de 2 à 7 (59%) ou de 8 nuitées et plus (50%). Cette tendance à des séjours plus courts s'inverse quand les parents partent une seule fois. Ils optent alors à 42% pour un séjour de 4 à 7 nuitées et dans les mêmes proportions pour un séjour de 8 nuitées et plus. Les parents qui partent en vacances le font majoritairement 1 seule fois dans l'année quelle que soit la durée de leur séjour.

Les facteurs déterminant les départs : Mieux vaut être de milieux sociaux aisés pour partir en vacances plusieurs fois dans l'année.

Les familles ayant des niveaux de vie plus élevé, c'est-à-dire les CSP +, partent plus souvent mais moins longtemps lors des petits séjours. Le milieu social est le fac-

teur le plus discriminant : ce sont les CSP +, les familles biactives qui partent le plus souvent, et le plus fréquemment.

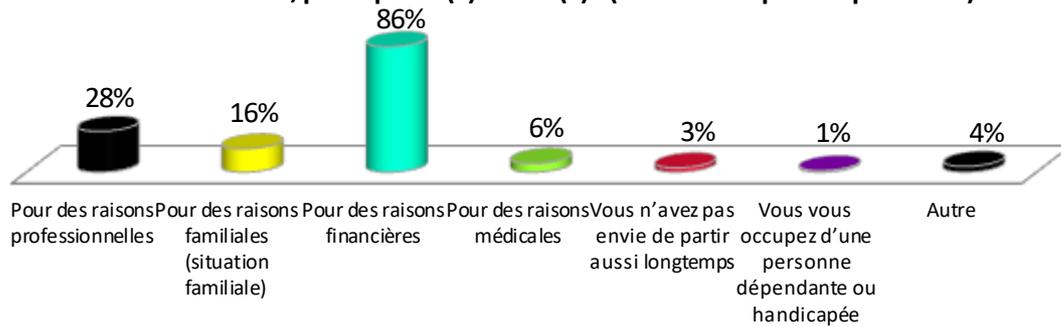
Qui ne part pas en vacances ?

La proportion des partants, varie fortement avec les caractéristiques sociales et professionnelles et le type de famille. Pour les familles qui ne partent jamais en court séjour ou en vacances, il apparaît que ce sont

généralement celles où l'un des parents est sans activité professionnelle et les familles monoparentales.

En effet, dans ces familles, 1 sur 2 ne part jamais en vacances plus de 8 nuitées.

Si au cours des derniers mois, vous n'êtes pas parti au moins une fois 4 nuits consécutives, pour quelle(s) raison(s)? (Plusieurs réponses possibles)



Parmi les facteurs qui peuvent déterminer le non-départ en vacances au moins une fois 4 nuits consécutives, la dimension économique apparaît la plus importante (86%). Les tensions sur les budgets des familles interrogées sont très présentes. Il faut dire qu'une semaine de location équivaut souvent en moyenne à un demi-Smic. Viennent ensuite, les raisons professionnelles (28%) et les raisons familiales (16%). Pour cette dernière, il s'agit principalement des familles ayant deux enfants. Au-delà des prix, les offres de transports peuvent être beaucoup moins adaptées pour les familles nombreuses par exemple.

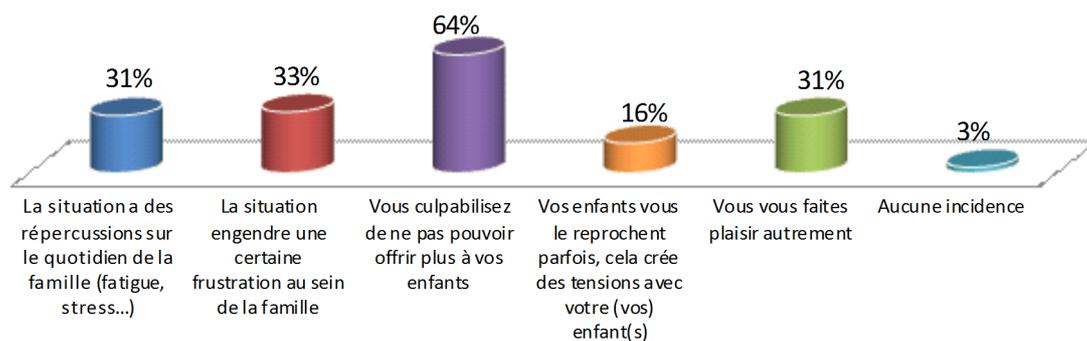
Les raisons professionnelles indiquent l'omniprésence de la valeur travail qui peut constituer un frein à l'investisse-

ment dans la sphère des vacances.

D'autres raisons peuvent expliquer le non départ : les raisons médicales (6%), ne pas avoir envie de partir en vacances (3%). Les vacances comportent une part d'inconnu, sauf quand les parents ont vécu au cours de leur enfance les départs en vacances. Pour partir, il faut des points de repère comme par exemple savoir où aller se renseigner, comparer les prix, comment s'organiser... Ces points de repère peuvent être plus ou moins maîtrisés selon les catégories sociales et le nombre d'enfants.

L'impact sur les familles quand elles ne partent pas en vacances.

Comment avez-vous vécu le fait de ne pas être parti en vacances (au moins 4 nuits au cours des 12 derniers mois)? (Plusieurs réponses possibles)



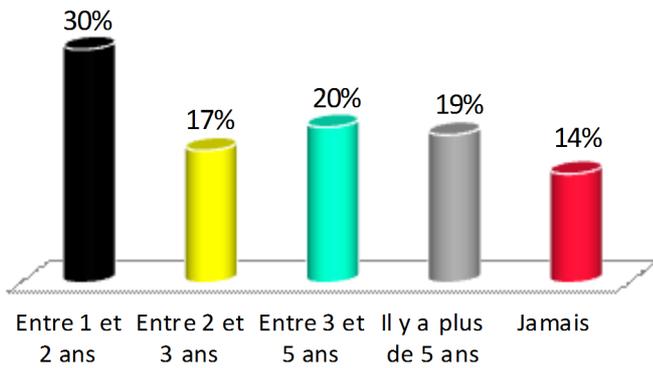
Quand les parents ne partent pas en vacances en famille, 64% déclarent culpabiliser de ne pas pouvoir offrir plus à leurs enfants. Cette culpabilité est particulièrement invoquée par les familles monoparentales. En effet, ces parents ont intégré la norme selon laquelle « pour être de bons parents, il faut offrir des vacances à leurs enfants ». La situation financière des familles monoparentales est très souvent précaire. (voir les chiffres nationaux récents). La culpabilité de ne pas pouvoir partir en vacances est d'autant plus forte qu'elle entraîne une tension physique et psychologique.

Pour 33% des parents, ne pas partir en vacances entraîne une certaine frustration qui est ressentie par l'en-

semble de la famille, notamment pour celles ayant deux enfants. En effet, ce sentiment de frustration se conjugue avec des demandes socialement légitimées des enfants à partir en vacances. Le non-départ en vacances a un impact important dans le quotidien. En effet, pour 31% des familles cette situation engendre du stress et de la fatigue.

31% indiquent qu'ils se font plaisir autrement comme par exemple en faisant des sorties au cinéma ou des activités de loisirs.

S'il y a plus d'un an que vous n'êtes pas parti au moins 4 nuits consécutives en famille, à quand remonte la dernière fois?



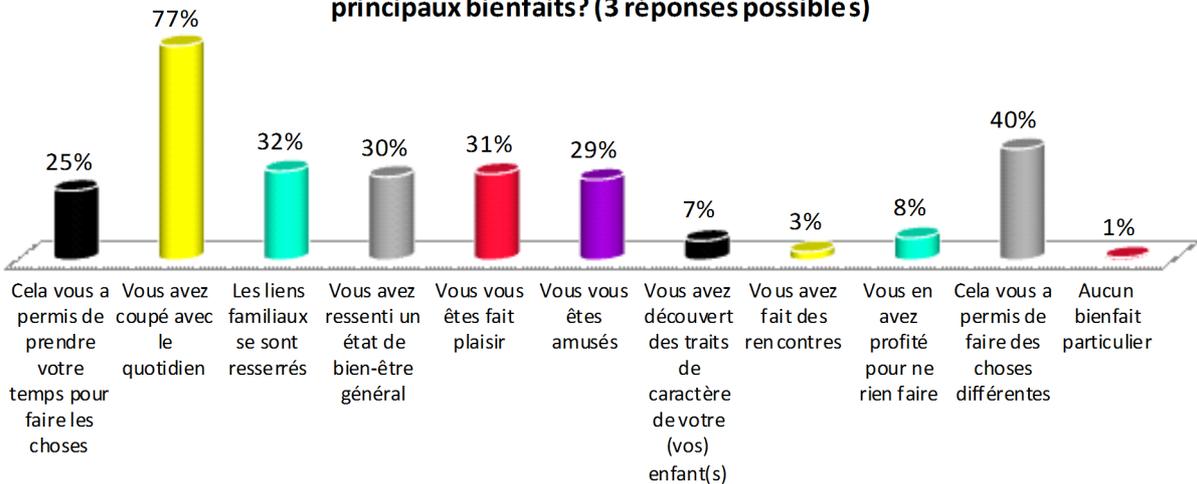
Parmi les familles qui ne partent pas en vacances, 30% ne sont pas parties depuis 1 à 2 ans. Ce sont principalement les familles ayant deux enfants.

56% des familles ne sont pas parties en vacances depuis plus de 2 ans.

14% des familles ne partent jamais en vacances. Ce sont majoritairement les milieux sociaux défavorisés. En effet, 81% des CSP – ne partent jamais en vacances.

Les effets des vacances sur les familles quand ils partent en vacances

La dernière fois que vous êtes parti 4 nuits ou plus en famille, quels ont été les principaux bienfaits? (3 réponses possibles)



Les vacances sont pour les familles un moment où elles se coupent de leur quotidien. Ce constat repose sur un sentiment d'être en capacité d'agir sur leur vie quotidienne. C'est le cas pour 77% d'entre elles. Pour 40%, les vacances leur permettent de faire des choses différentes ce qui contribue à leur épanouissement. Elles ont un aspect positif sur l'estime de soi et sur leur

capacité à élaborer des activités en famille.

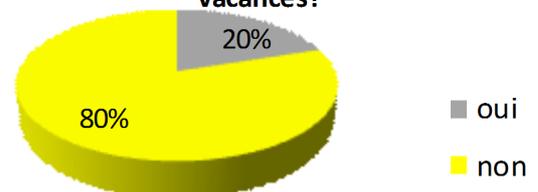
31% des familles affirment que les vacances leur procurent du plaisir car elles ont souvent un effet relaxant et bienfaisant.

Une très faible connaissance des aides aux départs en vacances : un accès difficile à l'information

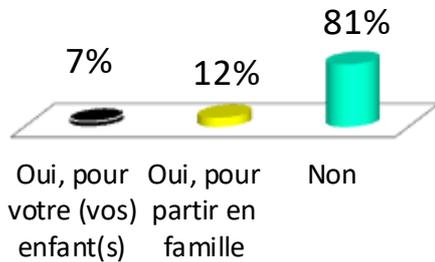
4 familles sur 5 n'ont pas connaissance des aides pour partir en vacances (80%). Le niveau de connaissance des parents est très important chez les répondants âgés entre 30 et 40 ans.

Globalement, la connaissance des aides aux départs en vacances est plus étendue chez les familles en situation de monoparentalité, les familles ayant un enfant et les répondants âgés entre 40 et 50 ans.

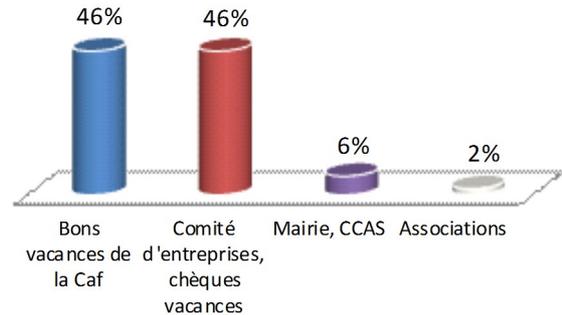
Connaissez-vous les aides permettant aux familles ou aux enfants de partir en vacances?



Avez-vous déjà entrepris des démarches afin d'obtenir une aide au départ en vacances ?



Si oui, quel type d'aide ?

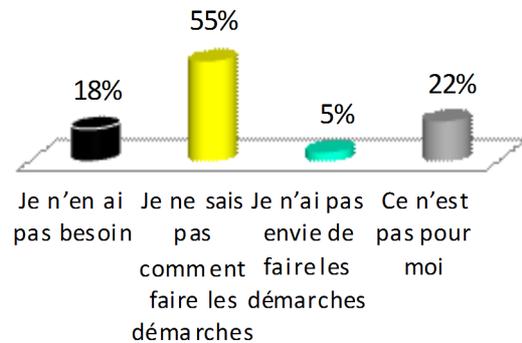


Plus de 4 parents sur 5 n'ont jamais entrepris des démarches afin d'obtenir une aide au départ en vacances. Les parents en couple et ayant deux enfants déclarent davantage n'avoir pas effectué ce type de démarche. Parmi les 81% des parents qui n'ont pas entrepris ces démarches, ils sont 55% à ne pas savoir comment s'y prendre pour les réaliser, 22% indiquent qu'ils ne sont pas concernés par ces aides, 18% affirment qu'ils n'en ont pas besoin et 5% par manque d'envie.

Les raisons diffèrent selon les catégories sociodémographiques :

- Les familles qui estiment ne pas avoir besoin d'aide au départ en vacances sont principalement celles issues des CSP +, les familles en couple et biactifs, et celles ayant deux enfants. Ce sont des familles qui peuvent avoir accès à des chèques vacances par leur comité d'entreprise mais qui conservent des a priori concernant tous types d'aides aux départs en vacances.
- Les raisons liées à la complexité des démarches se rencontrent chez les familles issues des CSP - et chez celles dont un seul parent travaille. Ce constat montre une information peu structurée, notamment pour les familles les plus défavorisées.
- Les répondants qui expriment que les aides

Si non, pour quelle raison ?



ne sont pas pour eux sont essentiellement les professions intermédiaires.

Sur 19% qui ont effectué ces démarches, 7% l'ont fait pour favoriser le départ en vacances de leur enfant et 12% pour partir en famille. Ces démarches sont plus souvent accomplies par les catégories socioprofessionnelles inférieures.

Parmi les parents qui ont effectué des démarches, (c'est-à-dire un parent sur 5), 46% ont demandé des bons vacances de la Caf, 46% des aides à leur comité d'entreprise sous forme de chèques-vacances, 6% des aides à leur Mairie ou CCAS, et 2% à des associations. Les chèques-vacances ont été généralement demandés par des familles en couple et avec deux enfants. En revanche, les bons vacances ont été demandé principalement par les familles monoparentales et les CSP inférieures.

Les aides au départ en vacances

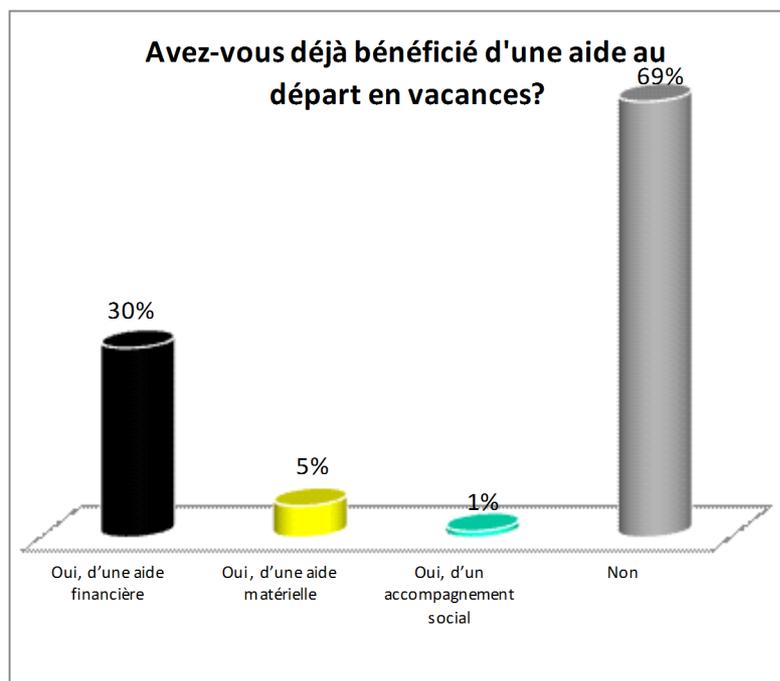
Les familles sont peu nombreuses à bénéficier d'une aide au départ. 4 familles sur 6 n'y ont pas recours : parmi elles, ce sont celles monoactives et celles dont les parents sont âgés de 30 à 40 ans qui sont les plus représentées.

Pour les 31% qui ont bénéficié d'une aide, celle-ci est surtout financière même si elle peut s'accompagner d'un soutien matériel ou d'un accompagnement social.

Les aides financières sont principalement apportées par les comités d'entreprises (62%), la CAF (36%) et de manière plus marginale par les mairies, les CCAS ou le Département. Les mutuelles ou les associations ne représentent chacune qu'1% des aides financières. Les chèques vacances demeurent l'aide financière la plus répandue dans les CE. L'aide matérielle prend souvent la forme de la mise à disposition d'hébergement de vacances.

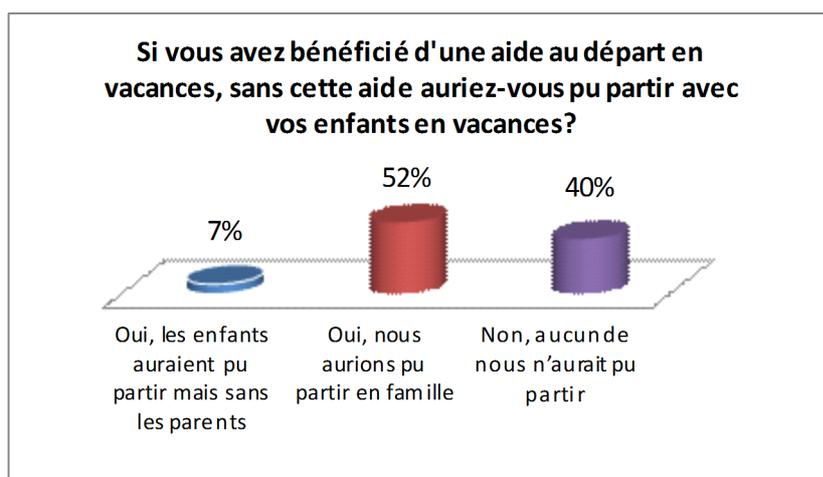
Les aides sont attribuées en priorité aux familles issues des CSP -, aux familles de 3 enfants et plus et aux familles monoparentales. Elles vont aux familles en plus grande difficulté sociale et économique.

Enfin, les accompagnements sociaux sont exercés pour 67% par les centres sociaux et pour 33% par les CCAS.



40% des familles indiquent que sans aide au départ en vacances, elles n'auraient pas pu partir. Les familles monoactives, les CSP - et les familles monoparentales qui ont bénéficié d'une aide pour partir en vacances ont eu plus de probabilité de partir que les familles qui pouvaient partir sans aide.

Les familles qui auraient pu partir en vacances sans aide (52%) sont principalement les CSP +, les familles ayant deux enfants, les familles en couple et biactives. Par conséquent, l'intervention des comités d'entreprise pour ces profils socio-démographiques ne contribue pas à favoriser de manière significative les départs en vacances.



Par contre, cette aide au départ s'avère particulièrement déterminante pour les CSP - et les familles monoparentales.

Des aides au départ en vacances jugées utiles mais méconnues et insuffisantes.

Les avis jugeant les aides au départ en vacances suffisantes (49%) sont formulés le plus souvent par les CSP+ et les familles biactives contrairement aux familles monoparentales, monoactives, les CSP- qui les jugent insuffisantes (51%).

94% des familles déclarent que les aides sont utiles. Nous n'observons aucune caractéristique sociodémo-

graphique spécifique concernant l'utilité des aides.

1 famille sur 2 juge qu'elles sont suffisantes

Les activités de loisirs s'effectuent majoritairement en famille

Les activités de loisirs révèlent un choix des parents qui répond à une préoccupation éducative en même tant qu'au souhait de faire plaisir à leurs enfants par la pratique d'activités appréciées. Les parents privilégient des activités encadrées par eux ou par au moins l'un d'entre eux avec l'ensemble de la famille, les soirs en semaine et les weekends que ce soit au sein de leur domicile ou à l'extérieur. La préférence pour les activités qui n'amènent pas à sortir augmente avec l'âge des enfants et tend à être plus forte pour les familles monoparentales.

Même si les parents et les enfants négocient le choix des activités des enfants, ce sont les critères des premiers qui l'emportent. Néanmoins, quand les enfants sont « seuls » à faire des activités ils privilégient des activités multimédias et la télévision.

Les familles plus aisées ont davantage tendance à réaliser des activités culturelles et sportives en dehors du domicile.

Les loisirs en famille : préserver les weekends

Les familles privilégient les activités de loisirs le weekend. A l'heure où la remise en cause du repos dominical devient de plus en plus fréquente dans les communes urbaines, les parents montrent un attachement à préserver ces moments en famille principalement le weekend. Ils leur paraît nécessaire de partager une activité avec leur enfant. Une famille sur deux regrette de ne pas partager assez d'activité, notamment sportive, du fait d'un coût trop élevé et de la difficulté à concilier vie familiale et vie professionnelle.

Le rôle de transmetteur culturel des loisirs est toujours prégnant

La famille joue un rôle central dans la transmission du goût pour une activité de loisir, au-delà des effets de génération et les effets de mode. Ce rôle de transmission culturelle des loisirs est fortement corrélé à la composition sociodémogra-

phique de la famille. Ainsi, les familles ayant des capitaux financiers et culturels moindres transmettent de façon moins significative le goût à une activité de loisirs.

Les départs en vacances : des inégalités sociales qui perdurent

La hausse du chômage, la baisse du pouvoir d'achat des familles, les contraintes budgétaires et l'inquiétude face à l'avenir pèsent fortement sur les intentions de départ en vacances.

Les courts séjours sont les plus répandus. Cependant, de nombreuses familles n'ont accès à aucune mobilité. Cette exclusion est largement marquée pour les familles monoparentales qui, de surcroît, ont une méconnaissance des aides au départ en vacances.

L'information institutionnelle d'aide au départ en vacances est insuffisante

L'action sociale relative aux aides aux départs en vacances envers les familles mobilise différents acteurs : Mairie, Caf, Conseil Départemental, association. Ainsi, ces institutions ont les compétences pour ajuster, adapter, compléter les politiques mises en place par l'Etat. 4 familles sur 5 indiquent n'avoir aucune connaissance des aides au départ en vacances. Cette situation interroge plus généralement les initiatives des institutions en matière d'accès au droit, la fréquence de l'information globale (médias et communication institutionnelle), son accessibilité pour le public, mais aussi la sensibilisation des professionnels sur ces questions.

L'URAF Bretagne

L'URAF Bretagne est l'organe de coordination des quatre UDAF de la région. Elle est chargée de promouvoir, défendre et représenter les intérêts de l'ensemble des familles, quelles que soient leurs croyances ou leur appartenance politique.

Sa mission semi-publique lui confère pour objectif de donner avis aux pouvoirs publics sur les questions d'ordre familial et leur proposer les mesures qui paraissent conformes aux intérêts matériels et moraux des familles. A ce titre, elle représente officiellement auprès des pouvoirs publics l'ensemble des familles. C'est également le lieu de concertation entre tous ses membres.

Par ailleurs, elle peut gérer toute activité confiée par un membre, un partenaire ou un tiers.

Pourquoi une enquête « Les vacances et loisirs en famille »

Partant du postulat que les vacances et les loisirs sont de véritables moyens d'épanouissement qui permettent aux familles de se retrouver pour profiter ensemble de moment de détente ou ludiques. Certaines familles n'ont pas toujours la possibilité de s'offrir des loisirs ou des vacances. C'est pourquoi l'observatoire des familles de la région Bretagne a voulu questionner les familles pour étudier leur implication dans les loisirs et recueillir leur avis sur les bienfaits et/ou les difficultés des départs en vacances.

Cette étude porte sur **346** répondants de la région Bretagne.

L'observatoire des familles

Créé par les UDAF de la région Bretagne, il est le centre d'études, de la vie de famille et de ressources pour le militantisme familial. Partie intégrante du réseau des observatoires de la famille, ses enquêtes s'appuient sur une méthodologie commune et identique à l'ensemble du territoire national.

Véritable outil d'aide à la mission de représentation et de défense de l'intérêt des familles, il constitue un recueil des besoins des familles source de proposition et de mobilisation auprès des acteurs publics et partenaires.

Retrouvez le document en ligne sur

www.udafmorbihan.fr

Les résultats des autres départements sur le site
de l'union nationale : www.unaf.fr

Udaf
MORBIHAN

au cœur des solidarités familiales